

# Changement climatique et conséquences sur la société

René Polin 27/08/2015

R : L : La Franchise  
Grand Orient de France

V : M : Et vous tous mes sœurs et mes frères en vos G : et Q :

À l'heure où j'écris ces lignes, je ne sais pas encore quand je vous le lirai ce texte.

Pendant tout ce quatrième trimestre 2015, vous avez entendu parler des problèmes soulevés par le réchauffement climatique jusqu'à la conférence internationale qui aura lieu à Paris en décembre. Peut-être en avez vous été gavés, perdus par de multiples interprétations et promesses des gouvernances, le tout répercuté par les medias toujours à l'affut de sensations nouvelles et d'émotions diverses, parfois ponctuées de débats sans fin des experts de la dernière heure. Il m'a semblé utile de faire le point de façon plus rigoureuse et sans démagogie.

Ayant suivi et travaillé sur les écrits de la loge de recherche nationale itinérante d'Oeikos (loge dont la thématique centrale est l'écologie et l'économie), j'ai pu m'entretenir avec de vrais experts, professeur d'université, membre de l'institut de recherches météorologiques, paléogéologues pas forcément médiatisés, sur ce qu'il fallait entendre par « *réchauffement climatique* » et ses conséquences sur nos comportements de citoyens et de consommateurs. Ce qui va bien au-delà de l'habituel, « *bonjour ça va ? (Locution utilisée au XVIIe siècle pour le transit intestinal...)* », « *vous avez vu le temps aujourd'hui ? .. C'est épouvantable, mais qu'y faire mon bon monsieur !* ». Sans compter des bulletins météo, que tout le monde regarde mais qui ne sont souvent bons que pour vous dire le temps qu'il a fait.

## Définition du climat

D'abord définissons avec Météo France, ce qu'est le *climat* : « le climat possède une homogénéité géographique déterminée notamment par nos positionnements en latitude, la distance par rapport à l'océan mondial, les rapports d'équilibre entre les températures de l'océan mondial et celles de la Terre, la configuration du relief (une montagne a son incidence et son rôle sur le climat), les différentes catastrophes auxquelles on assiste régulièrement en montrant l'évidence, le type de couverture végétale et l'implantation humaine. Je dirais que cette définition est importante car elle intègre la dimension humaine.

## **Le changement climatique, la part de l'homme.**

Au-delà du climat, il y a le problème du *changement climatique*. Ce problème n'est pas neutre : sous-jacent au discours, il y a des intérêts économiques, politiques, des affrontements des climato sceptiques chaque fois étayés d'arguments pseudo scientifiques, des querelles sur le choix des indicateurs de mesure, pour ou contre ceux du GIEC. Je peux même ajouter que l'on trouve dans des sites d'extrême droite des démonstrations avec calculs et courbes « pour faire scientifique » pour mieux enfumer l'internaute et semer la confusion.

En fait il s'agirait d'un changement d'un « temps moyen », c'est-à-dire un changement de températures moyennes, de pluviométrie moyenne, de vents moyens, de RRU dont je vous reparlerai, qui a fait une région.

Il faut ajouter à cela de nombreuses études émettant de nouvelles hypothèses, comme celles de Milan Cowitz qui a remarqué que la position de la Terre par rapport au soleil avait tendance à varier de temps en temps. On pouvait alors corréliser ces variations de positionnement des astres avec les grandes périodes de modifications climatiques. Nous en avons des exemples récents à travers les glaciations.

## **Deux sortes de causes de changement climatique.**

Si j'ai bien compris mes interlocuteurs, il nous faut considérer deux sortes de causes :

Il y a les **causes sur le long terme**, qui permettent d'expliquer le changement climatique, sur lesquels l'homme n'a aucune incidence. C'est l'interprétation de l'homme de la rue se faisant une raison du climat qu'il subit, pour s'en faire une philosophie d'acceptation de ce qui ne peut dépendre de lui.

Il y a 100 millions d'années, Nous n'étions pas là. Il n'y avait pas de dinosaures non plus. Il n'y avait pas d'animaux non plus. Il y a eu un changement climatique brutal sur la terre qui n'était plus une planète bleue, mais une planète blanche recouverte de glace. En fait il s'agit de l'instabilité de deux grands gyroscopes, la terre et la lune d'une part et la Terre le soleil d'autre part. C'est l'une des causes de modifications sur le long terme. En plus, il y a l'interférence des grosses planètes avec les modifications de l'axe de la terre. La conjonction de ces phénomènes astrologiques constitue une influence sur le long terme.

Il faut ajouter les dérives continentales, c'est-à-dire l'éloignement de la terre par rapport à l'océan mondial qui fait que le climat peut changer sur une même surface. Enfin il y a ce que les scientifiques appellent « *orogénèse* », la naissance des montagnes et leur érosion sur la circulation atmosphérique donc sur le climat. Les catastrophes cévenoles par exemple sont indiscutablement liées à la configuration du relief.

Il y a des **causes sur le court terme** : ce sont les causes liées à l'activité volcanique. Nous savons que lorsqu'il y a une grosse éruption volcanique, on a un abaissement de la température par ce qu'il y a des particules dans l'air qui freinent l'arrivée des rayonnements solaires sur la terre et qui limitent le réchauffement. C'est du très court

terme. Un ou deux ans, pas beaucoup plus. Il y a un certain nombre d'autres types d'aérosols qui eux sont produits par l'activité humaine et qui ajoutent au phénomène. Nous commençons ici à dire que l'activité humaine n'est pas sans influencer le climat. Mais cela ne renseigne pas d'emblée sur la quantité capable de nuire à la planète. Alors poursuivons.

## **L 'effet de serre.**

Vous avez tous entendu parler de « *l'effet de serre* ». Là encore il me faut donner des définitions. L'atmosphère terrestre, toute cette couverture d'air et de gaz qui se trouve à la surface de la terre, absorbe la chaleur mais aussi en réémet. Pour évaluer le poids de la facture sur la modification de ce mouvement, on utilise la notion de « *forçage radiatif* ». On utilise la notion de forçage radiatif exprimé en watts par mètre carré. Si la valeur est positive, le facteur en question entraîne le réchauffement de la surface de la terre et inversement. L'exemple que l'on m'a donné l'exemple est c'est celui du GIEC dont les experts attribuent à l'activité humaine un forçage radiatif de 1,6 W/m<sup>2</sup> contre 155 W/M<sup>2</sup> pour la radiation naturelle . En terme plus simple **cela représente 1% de la pollution. Mais ce 1% change tout**, nous y reviendrons.

## **Le gaz**

Depuis 1900 jusqu'à 2010, nous voyons une augmentation très sensible de la quantité de gaz dans notre atmosphère qui s'est traduit par une augmentation très sensible de la quantité de gaz à effet de serre. Ce qui provoque des gigatonnes de Co<sub>2</sub> par an, 57 % sont attribués à la consommation d'énergies fossiles ; (n'oublions pas que le déboisement, la décomposition de la biomasse, représentent représente un apport important -17 % de quantité de gaz à effet à serre produite).

## **L activité humaine**

Quant à l'activité humaine, consommer du pétrole, le transformer, le transporter, le raffiner, le retransporter jusqu'à son lieu de pompe font que pour produire un litre de pétrole , il faut en consommer deux .

Ce gaz carbonique et ce gaz de carbone (la mer dit-on produit 760 gigatonnes de carbone dans l'atmosphère) proviennent en fait de la mer.

Le processus est simple : faites bouillir de l'eau, Il y a des bulles de gaz qui s'échappent ; l'eau réchauffée retient moins le gaz ; la réserve de carbone dans l'océan mondial est estimé à 39 000 gigatonnes dont 5000 dans l'ensemble des énergies fossiles.

## **La terre**

Gardons en mémoire que le fait de mettre du vinaigre sur des cailloux provoquait une ébullition. En fait les carbonates **représentent sur la surface de la terre le premier**

**stock de gaz carbonique.** Il est de l'ordre de 50 millions de tonnes. S'il y a réchauffement climatique, il y a comme un emballement du processus.

### **Les carottages dans la glace.**

Les carottages dans la glace nous apprennent ce qui s'est passé dans l'histoire de la Terre.

Il y avait 100 000 parties de Co<sub>2</sub> par million de Carbone dans l'atmosphère à l'origine de la terre.

A - 6 millions d'années, c'est le cambrien : c'est l'origine de la vie. La majorité des espèces arrivent sur la terre.

- 300 millions d'années, on arrive à un taux de co<sub>2</sub> de quasiment zéro. C'est le carbonifère. Pourquoi ?

Par ce que c'est la période où la biomasse végétale s'est mise à envahir la surface de la terre et au bout d'un certain temps cette biomasse s'est décomposée en charbon et en pétrole. En brûlant toutes ses énergies qui ont mis des centaines des centaines d'années à s'agglomérer, à se densifier, nous les remettons dans l'atmosphère.

En examinant une période beaucoup plus proche de nous, de l'an 900 à l'année 1700, on trouve dans l'atmosphère une certaine stabilité dans la quantité de Co<sub>2</sub>.

La mémoire de la glace (quatre sites dans le monde), nous montre une accélération de la quantité de Co<sub>2</sub> complètement folle. C'est le début de l'air industrielle.

Par de simples mesures isotopiques et de mesures de gaz dissous dans la glace, on s'aperçoit qu'il y a une corrélation extrêmement forte entre la quantité de Co<sub>2</sub> présente dans l'atmosphère et la température moyenne de l'atmosphère. Ces études portent sur 15 millions d'années !

### **Les variations de la couverture végétale. La biomasse.**

La qualité de la couverture végétale n'est pas la même partout. Cela a une incidence sur la qualité de la température ressentie ;

Les régions à arbres à feuilles caduques du nord ne produisent des matières à décomposition que l'été, tandis que les régions à conifères continuent toute leur vie à stocker du carbone .

Si on perdait la couverture végétale des Causses, au lieu d'une augmentation constatée de 2 degrés, on aurait une augmentation de 4,5 degrés.

### **Un choix de société.**

On comprend alors l'intérêt de la conclusion sur l'activité humaine et l'état de notre planète que l'on peut en tirer : soit on laisse faire le tout économique qui néglige l'évolution climatique, soit on se dirige vers des politiques responsables et des comportements individuels conscients de ce que chacun peut faire d'une part et de ce qui est acceptable d'autre part de la part des gouvernances. C'est positivement la

naissance d'une nouvelle citoyenneté. Celle de l'Eco-citoyen, mettant en doute le système de la croissance pour la croissance et du profit pour le profit. C'est aussi la possible naissance de nouvelles institutions. Tout va dépendre du degré de conscience des citoyens d'aujourd'hui.

Si l'on fait des projections mathématiques selon divers scénarii plus raisonnables, des politiques de développement durables par exemple, on arrive à des augmentations de l'ordre de 2 degrés, mais si on reste dans l'inconscience, on arrive à des augmentations de 3,5 à 4°C ; C'est dire que l'on passe de 14 degrés en moyenne à 18 degrés en moyenne si on continue à renvoyer dans l'atmosphère des résidus fossiles en les consommant.

### **Les impacts du climat sont listés : l'eau, le vent, les océans**

Concernant l'eau, la pluviométrie, une élévation de la température de 1°C augmente de 3% la nébulosité à la surface de la terre. Ce qui rendrait le photovoltaïque inopérant. Dans le même registre, on peut dire qu'un réchauffement peut provoquer un déficit de 300 milligrammes d'eau par hectare et par an. Là c'est une désertification qui augmente les problèmes d'immigration en masse ; chez nous ce sont des vignes de Bourgogne que l'on commence à planter dans le nord ! La pluviométrie se déplace ; là ce sont les inondations, et là c'est la sécheresse. La schématisation est impossible mais les dérèglements sont constatables. Les filières bois, énergie renouvelable sont touchées.

Ce que l'on appelle la « *thermoaline* » (le vent). Nous sommes soumis à des modifications très sensibles. Tempêtes en Atlantique, mais réchauffement d'une masse d'eau moins importante en méditerranée donc, moins d'écarts de températures donc moins de tempêtes. (N'oublions pas les possibles variations du Gulf Stream et les phénomènes bien connus de EL Nino). Malheureusement il faudrait énormément d'éoliennes détruisant les paysages, pour une rentabilité très basse.

Au siècle dernier les océans montaient de 1.7 mm par an. A l'heure actuelle on en est à 3,5 mm. Cela ne fait jamais que 35 mm par siècle. Cela nous laisse le temps, même si nous vivons 120 ans comme dans la Bible, mais cela a une incidence sur les nappes phréatiques par les eaux salines des marées ; ajoutons à cela des traitages de type Monsanto à l'intérieur des terres et l'on a un problème d'eau potable. Ajoutons à cela la fonte des glaces. Cela signifie le retrait de régions côtières entières sur la planète. Imaginez seulement le problème des immigrés politiques multiplié par ???

### **Les propositions de solutions alternatives**

*Je ne peux ici m'étendre et je dois aller vers une **conclusion qui n'est que l'ouverture des débats**. On s'aperçoit que le réchauffement climatique et ses conséquences et les choix politique qu'il s'agit de faire avec une prise de conscience de la population sont des questions complexes qui, très vite, s'imprègnent de politique politicienne. Le climat de facto est l'affaire de tous.*

*Mon engagement maçonnique est que la population, vous, moi participe ou non de à la construction d'une société de demain.*

*Il me paraît insupportable que la responsabilité des décisions ou des non décisions soit laissée aux puissances spéculatives financières et leurs trusts. Désolé ! Je ne veux plus de cette société là; **nous sommes la planète** et il y a trop de malheurs dans le monde pour ne pas sortir du train-train indifférent de nos comportements en écartant les vrais débats de notre siècle.*

### **Alors passons rapidement en revue les alternatifs.**

Dans les grandes lignes, vous l'aurez compris MTCS et MTCS, il est donc question de préserver autant que faire se peut la biodiversité, les couvertures végétales et remplacer au mieux les énergies de stock (pétrole-charbon-Bois) par des **énergies de flux**.

De toutes les façons les stocks fossiles ont une durée limitée en quantité. Déjà les grands trusts pétroliers investissent pour les énergies de remplacement.

En ce début de siècle, beaucoup de choses restent à l'état de brevet ; des inventions sont occultées et ne trouvent aucun financement de la part des banques qui bloquent tout ce qui pourrait nuire aux profits actuels.

Enfin, ce qui commence à se développer est onéreux à mettre en œuvre, peu rentable et présente des inconvénients collatéraux importants comme la défiguration des paysages.

Le photovoltaïque, rendement 20 %, l'éolien, rendement 2%, dépendent des régions, matériel fragile, il en faudrait des milliers, la biomasse, rendement encore plus faible  
L'hydroélectricité, insuffisant désormais en France

L'énergie des marées, à installer, on parle aussi de bouées en mer bougeant avec les vagues et invisibles.

### **Les colloques internationaux**

Je ne peux tout développer ici. Il faut rajouter que les **colloques internationaux** se sont toujours heurtés aux refus des intérêts de tel ou tel pays. Il semblerait qu' Obama appuie pour une fois l'idée d'une réduction de 20 % de la production polluante pour l'après 2020. Et ainsi de suite...

### **Le mouvement citoyen auto-organisé et sociocratiquement dirigé :**

Il faut signaler un **très important courant d'opinion** qui s'installe dans les réseaux, les sites, les blogs et qui prend la forme de **mouvement Eco citoyens**. Les associations s'unissent et se fédèrent comme Alternatiba qui organise à Chartres un village des alternatifs le 19 septembre à l'université.

D'autres associations, comme Colibris, à la fois national et local, promeuvent une philosophie et des actions alternatives de mieux vivre ensemble. C'est l'idée que les citoyens commencent à s'organiser eux-mêmes pour faire face à la diversité des crises, ne comptant plus sur les gouvernances en place pour régler leurs problèmes quotidiens.

Enfin, pour terminer, je vous fais part d'une idée essentielle et nouvelle : nous n'avons plus le choix. Une combinaison de crises convergentes et rapides fait que de toutes les façons, nos institutions, nos gouvernances, le système dans son entier ne peuvent, à moins d'un fascisme absolu, que changer.

Il y a une **crise écologique**. (eau, nourrir 9 milliards d'individus, pollutions diverses, déchets, raréfaction des ressources en mer, etc... ), biodiversité versus agriculture spéculative

Une crise **réchauffement climatique** versus production d'énergie et déplacement des populations

**Une crise économique**, il faudrait 3% du PIB pour un % d'augmentation de la population pour que soit résolu le problème du chômage ; or nombreux sont les pays qui n'atteignent pas ce chiffre : la France en ce mois d'août 0,25 % !

Une **réduction de l'emploi** due à la **révolution informatique**, qui change les sociétés, autant le commerce que les mentalités : il n'y aura plus assez d'emplois pour tout le monde, et au-delà des problèmes de délocalisations et d'immigrations.

Par dessus tout, en dénominateur commun, la **production de monnaie par des organisations financières privées et non plus les états , ou l'Europe**.

**Une crise politique : la démocratie actuelle, la remise en question de la représentativité, le vote (72 % des Français ne votent plus pour l'Europe...).**

Un bouleversement total de mentalités... Toutes les logiques antérieures deviennent caduques... L'idée de chef, de gouvernements par quelques uns..

Voilà mes Mcfs, Mtcs, du travail à remettre sur le métier. Un métier, ne l'oublions pas, qui a comme base le travail sur soi-même et l'apprentissage de l'amour des autres.

« Les FS n'aspirent pas au repos, de nombreux efforts restent à faire , etc... » (rituel de fermeture )

j'ai dit

René. *Perit ut vivat.*